

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept – 31 déc 2018



## REVUE DE PRESSE

Thomas Quillardet

*Tristesse et joie dans la vie des girafes*

Service presse :

Christine Delterme – [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)

Lucie Beraha – [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)

Assistées de Violette Kamal – [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)

01 53 45 17 13

## **RADIO**

Samedi 13 octobre 2018 :

**France Inter / *Ça peut pas faire de mal* / Guillaume Gallienne – de 18h à 19h**

Sujet : Lectures autour des spectacles du Festival d'Automne à Paris 2018 avec, aux côtés de Guillaume Gallienne, Valérie Dréville. *Tristesse et joie dans la vie des girafes* figurait parmi les extraits lus.

→ <https://www.franceinter.fr/emissions/ca-peut-pas-faire-de-mal/ca-peut-pas-faire-de-mal-13-octobre-2018>

## **PRESSE**

Sortiraparis.com – 28 août 2018

Les Inrockptibles Supplément – 5 septembre 2018

Le Figaro – 7 septembre 2018

Univers.fr – 8 septembre 2018

L'Avant-scène Théâtre – Octobre 2018

Lebruitduofftribune.com – 7 octobre 2018

i/o Gazette – Novembre 2018

Artistikrezo.com – 16 novembre 2018

Libération – 23 novembre 2018

Toutelaculture.com – 28 novembre 2018

Paris Mêmes – Décembre 2018 / Janvier 2019

Bubble Mag – Hiver 2018



[Accueil](#) > [Culture](#) > [Théâtre](#) > [Tristesse et joie dans la vie des girafes de Thomas Quillardet](#)

## TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES DE THOMAS QUILLARDET



Cet automne, on emmène nos enfants, à partir de 10 ans, voir "Tristesse et joie dans la vie des girafes" mis en scène par Thomas Quillardet. Une très jolie pièce qui fait partie de la programmation du Festival d'Automne 2018 et tourne ainsi dans divers théâtres franciliens entre le 4 octobre et le 18 décembre 2018 à Paris.

Emmener ses enfants au théâtre et voir de beaux spectacles qui ont du sens, c'est possible! Dans le cadre du **Festival d'Automne 2018**, on peut découvrir **Tristesse et joie dans la vie des girafes** mis en scène par **Thomas Quillardet**, qui se joue du **4 octobre au 18 décembre 2018** à Paris et dans divers théâtres d'Ile de France. Le parcours initiatique d'une enfant qui en dit long sur le monde d'aujourd'hui.

C'est l'histoire de Girafe est une petite fille de 9 ans, qui déambule dans une Lisbonne en pleine crise économique accompagnée par son ours en peluche suicidaire : Judy Garland. Le regard innocent de cette petite fille, **Candide** des temps modernes, met en lumière la crise à laquelle est en proie le Portugal, et plus généralement notre Europe contemporaine. Une belle fable, onirique et émouvante qui pose cette question cruciale : comment trouver le bonheur en temps de crise?



© Pierre Grosbois

Ecrite par le portugais **Tiago Rodrigues**, auteur, metteur en scène, et nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II, la pièce a été créée pour la première fois en 2011 à Lisbonne. Cette mise en scène de **Thomas Quillardet** a quant à elle vu le jour au **Festival d'Avignon** en **juillet 2017** à la Chapelle des pénitents blancs.



© Pierre Grosbois

Ce **spectacle** d'1 heure 20 convient donc aux **enfants à partir de 10 ans**, c'est un spectacle **jeune public** certes mais qui se donne pour but de "s'adresser à la part mature de l'enfant et à la part d'enfance de l'adulte", selon la formule de Jean-Michel Rabeux. Un bien beau projet qu'on a envie de découvrir.

Alors rendez-vous dans ces divers lieux de Paris et d'Île de France entre le 4 octobre 2018 et le 18 décembre 2018

- Du 4 au 6 octobre 2018 au **Théâtre de Chelles**
- Le 27 novembre 2018 au **Théâtre Alexandre Dumas de Saint Germain en Laye**
- Du 29 novembre au 1er décembre à la **Grande Halle de la Villette**
- Le 6 décembre au **Théâtre du Fil de l'eau à Pantin**
- Du 14 au 18 décembre au **Théâtre de Gennevilliers**

Anne-christine C.

Dernière modification le 28 août 2018

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES

Du 4 octobre 2018 au 18 décembre 2018

### TARIFS

Théâtre de Chelles : 8 €

Plein Tarif à la Grande Halle de La Villette : 15 €

Plein Tarif au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin : 18 €

Plein Tarif au Théâtre de Gennevilliers : 24 €

Plein Tarif au Théâtre Alexandre Dumas de Saint Germain en Laye : 25 €

### ÂGE RECOMMANDÉ

De 10 à 70 ans

### SITE OFFICIEL

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

### PLUS D'INFORMATION

Durée du Spectacle 1h20

A partir de 10 ans

Mots-clé : spectacle jeune public, théâtre contemporain, grande halle de la villette, théâtre pour enfants, saint germain en laye, festival d'automne à paris, pantin, jeune public, chelles, octobre 2018, théâtre de gennevilliers, gennevilliers, tiago rodrigues, novembre 2018, thomas quillaroer, Décembre 2018, paris 2018, Girafe, Tristesse et joie dans la vie des girafes, Festival d'Avignon 2017, Festival d'Automne à Paris 2018, Théâtre de Chelles, Théâtre Alexandre Dumas de Saint Germain en Laye, Théâtre du Fil de l'eau à Pantin, portgal

# JOUER À LA FUGUE

Traducteur, auteur, acteur et metteur en scène, **THOMAS QUILLARDET** reprend la pièce de Tiago Rodrigues créée il y a deux ans à Avignon.

**“QU'EST-CE QUI EST VRAIMENT IMPORTANT pour toi, Girafe ?”** Cette question au cœur du spectacle est comme un baume, une clef pour cette fugue initiatique en forme d'échappée belle dans les méandres de Lisbonne. Il y a de Girafe en Thomas Quillardet qui, par son théâtre, fugue joyeusement dans les rues escarpées de l'intimité. Peut-être parce que dès sa découverte de l'art dramatique, l'enfant de Sartrouville est intimement bouleversé. *“J'ai découvert le théâtre à 7 ans à la MJC de Sartrouville. Soudainement, je pouvais changer de corps, devenir un robot, un garçon de café, une femme... Sur le petit carré de scène de la MJC, tout était possible, rien n'était interdit. Sartrouville, c'est l'expérience du corps. Je pense que je faisais du théâtre parce que je me sentais déjà différent. J'étais attiré par les garçons, c'était bizarre, donc j'étais forcément une fille, et le théâtre me permettait de me travestir. Si l'on m'avait prévenu à l'époque qu'un garçon pouvait aimer un garçon, je n'aurais peut-être pas fait de théâtre !”*

Fort heureusement, personne ne lui a dit et aujourd'hui, Thomas Quillardet crée en toute délicatesse un théâtre de l'intime tel que l'on a pu somptueusement le voir en 2017 avec *Où les cœurs s'éprennent* d'après *Les Nuits de la pleine lune* et *Le Rayon vert* d'Eric Rohmer. *“Adolescent, je me suis*



Simon Delâtre

*beaucoup nourri de littérature et de cinéma, mais mon rapport au corps demeurerait compliqué. Au retour de mon premier voyage au Brésil, à 20 ans, une amie m'a dit : ‘Tu n'as pas le même corps.’ Effectivement, quelque chose avait changé. L'arrachement peut-être, la découverte de l'autre certainement. Et puis au Brésil, j'ai rencontré des jeunes auteurs de ma génération de São Paulo et de Rio. J'ai aimé leurs textes, je les ai traduits.”*

Il a aussi organisé en 2005, un festival dédié aux écritures contemporaines brésiliennes, Teatro em Obras, dans le cadre de l'année du Brésil. Deux ans plus tard, il met en scène à Rio avec des acteurs brésiliens deux pièces de Copi, *Le Frigo* et *Loretta Strong*, grâce à la bourse Villa Médicis Hors les Murs. Toujours dans un va-et-vient permanent entre la France et le Brésil, toujours impatient, le jeune homme porte en lui de nombreux projets. Notamment ceux de mettre en scène *Ton père* de Christophe Honoré et d'écrire un spectacle sur la privatisation de TF1,

de 1987 à 1993. *“Le spectacle va s'appeler Une télévision française, mais c'est aussi une histoire de la France. Je pense notamment que la société de Macron est née dans ces années-là...”* Le projet est beau et audacieux, à l'image de son auteur qui préfère les aventures aux épopées. Une histoire intime. **Hervé Pons**

**Tristesse et joie dans la vie des girafes** de Tiago Rodrigues, traduit du portugais et mis en scène par Thomas Quillardet, **du 4 au 6 octobre au Théâtre de Chelles**, tél. 01 64 21 02 10, [www.theatre.chelles.fr](http://www.theatre.chelles.fr); **le 27 novembre au Théâtre Alexandre Dumas**, Saint-Germain-en-Laye, tél. 01 30 87 07 07, [www.tad-saintgermainenlaye.fr](http://www.tad-saintgermainenlaye.fr); **du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre à La Villette, Grande Halle**, Paris XIX<sup>e</sup>, tél. 01 40 03 75 75, [www.lavillette.com](http://www.lavillette.com); **le 6 décembre au Théâtre du Fil de l'eau**, Pantin, tél. 01 49 15 41 70, [www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr); **du 14 au 18 décembre au T2G-Théâtre de Gennevilliers**, tél. 01 41 32 26 26, [www.theatre2gennevilliers.com](http://www.theatre2gennevilliers.com)

**Festival d'Automne à Paris**  
Tél. 01 53 45 17 17,  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

# De sacrées têtes d'affiche !

**THÉÂTRE** Du « Tartuffe » par Peter Stein à « La Nuit des rois » par Thomas Ostermeier, les spectacles des grands noms de la mise en scène internationale marquent le début de saison.



**LE THÉÂTRE**

**Armelle Héliot**  
aheliot@lefigaro.fr  
blog.lefigaro.fr/theatre

**A**utant commencer par un coup de théâtre! *Kanata*, le spectacle conçu par Robert Lepage pour la troupe du Théâtre du Soleil qui a failli disparaître complètement des écrans en juillet dernier, aura bien lieu. Un communiqué publié avant-hier sous l'intitulé très clair « *Le ressaisissement* » l'annonce. Ils l'avaient dit le 27 juillet: Ariane Mnouchkine et le Soleil se donnaient « le temps de réfléchir, d'analyser, d'interroger et de s'interroger ». Au Japon, pays où depuis sa jeunesse, elle s'est souvent ressourcée, la grande artiste a conçu très vite l'essentiel: faire de la controverse même matière à réflexion théâtrale.

C'est sur la loi que le Soleil appuie sa décision. Sur la lecture du Code pénal pour mieux répliquer: « *N'étant donc pas obligé juridiquement et surtout moralement de se soumettre à d'autres injonctions, même sincères, et encore moins de céder aux tentatives d'intimidation idéologiques en forme d'articles culpabilisants, ou d'imprécations accusatrices, la plus souvent anonymes, sur les réseaux sociaux, le Théâtre du Soleil a décidé, en accord avec Robert Lepage, de poursuivre avec lui la création de leur spectacle et de le présenter au public aux dates prévues, sous le titre Kanata - Épisode I - La Controverse.* »

**Année culturelle oblige**

Une belle victoire de l'intelligence et de la légitimité artistique! Une très bonne nouvelle pour le public et pour le Festival d'Automne qui avait mis *Kanata* à son programme. Marie Collin, chargée du théâtre, et Emmanuel Demarcy-Mota, le directeur, ont toujours été aux côtés d'Ariane Mnouchkine, de Robert Lepage et de la troupe. Un festival, qui, cette saison, renoue d'une manière puissante avec sa grande tradition: de très grands noms de la scène internationale sont présents, tout comme de jeunes pousses en devenir. Mais la part de l'art dramatique est impressionnante!



Félicien Juttner, Pierre Arditi et Jacques Weber (de gauche à droite), dans *Le Tartuffe*, monté par Peter Stein au Théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris à partir du 14 septembre.

Clin d'œil au Soleil et à ses inoubliables *Richard II* et *Henry IV* à la samouraï, l'Empire des signes est très présent, année culturelle « Japonismes » oblige. Si les choix sont parfois dictés par la diplomatie, la haute qualité des productions impressionne. *Grand Kabuki Shochiku* à Chaillot, Hiroshi Sugimoto à l'Espace Cardin-Théâtre de la Ville, Kurô Tanino puis Shû Matsui à Gennevilliers, Toshiki Okada au Centre Pompidou.

Parmi les phares de la mise en scène en Europe, eux aussi au rendez-vous de l'Automne, citons le Polonais Krystian Lupa et *Le Procès* d'après Kafka à l'Odéon, le Suisse Milo Rau et *La Repré-*

*se. Histoire(s) du théâtre (I)* à Nanterre-Amandiers, les Flamands du tg STAN à la Bastille, le Français Claude Régy, dont on reprend *Rêve et Folie* de Trakl à Nanterre-Amandiers et, dans le même théâtre, le rare Alain Cavalier dans sa *Conversation* avec Mohamed El Khatib. Quant à Tiago Rodrigues il offre sa profondeur et sa fantaisie lusitaniennes avec *Sopra* à Chelles et à la Bastille, ce bijou qu'est *By Heart* à Saint-Ouen, et il est encore présent par la grâce d'un merveilleux spectacle de Thomas Quillardet, *Tristesse et joie dans la vie des girafes* qui fera une tournée de Paris à ses environs. Une histoire qui enchan-

te les enfants et ravit les adultes. En cette rentrée 2018-2019, le jeune public n'est pas oublié. Emmanuel Demarcy-Mota et ses proches ont ce souci. Antoine Vitez en avait fait une règle, Olivier Py se passionne pour ce répertoire que servait si bien le regretté Richard Demarcy.

Regardons plus loin: c'est en juin, aux Nuits de Fourvière que sera créé le spectacle le plus attendu de l'année, un projet de Robert Wilson à l'instigation d'Emmanuel Demarcy-Mota, également directeur du Théâtre de la Ville: *Jungle Book* ou *Le Livre de la jungle* en lumière, musique et jeu. Mais ce n'est

pas tout. La grande nouveauté de cette saison, c'est la présence d'un des plus grands metteurs en scène européens, l'Allemand Peter Stein, dans deux salles prestigieuses du circuit privé: dès septembre il monte *Le Tartuffe* avec notamment Pierre Arditi et Jacques Weber, à la Porte Saint-Martin et un peu plus tard *Le Misanthrope* au Comédia avec Lambert Wilson, Pauline Cheviller, Brigitte Catillon.

Salle Richelieu, c'est Thomas Ostermeier qui fait une entrée éclatante avec sa mise en scène de *La Nuit des rois*. Bref, Paris est la capitale mondiale du théâtre. ■

PASCAL VICTOR/ARTCOMPRESS

Univers.fr - 8 septembre 2018



UNIDIVERS<sup>FR</sup>

LE WEB CULTUREL

BRETON

## Tristesse et joie dans la vie des girafes Théâtre du Fil de l'Eau Pantin



**Tristesse et joie dans la vie des girafes, 6 décembre 2018-7 décembre 2018, Théâtre du Fil de l'Eau Pantin .**

le jeudi 6 décembre à Théâtre du Fil de l'Eau Tristesse et joie dans la vie des girafes Lumineuse pleine d'humour et d'une grande tendresse tristesse et joie... est une fable contemporaine qui mélange les genres emprunte les codes du conte dans un jeu d'équilibre ludique et jubilatoire. La pièce est un parcours initiatique. Girafe est une petite fille de 9 ans. C'est sa mère qui lui a donné ce nom car elle est grande. Elle est accompagnée par son ours en peluche Judy Garland et traverse une Lisbonne dévastée par la crise économique. Si le texte de Tiago Rodrigues s'inspire des codes du conte ne vous y trompez pas ce n'est pas qu'une pièce pour enfant. Il est question de crise économique de deuils de solitude de renoncements. C'est en confrontant un regard enfantin ingénu et plein d'espoir avec la réalité des rouages économiques d'aujourd'hui que le spectacle souligne les cruautés et les aberrations d'un Portugal et d'une Europe en déroute. Lumineuse sans mièvrerie pleine d'humour et d'une grande tendresse tristesse et joie... est une fable contemporaine qui mélange les genres emprunte les codes du conte dans un jeu d'équilibre ludique et jubilatoire. Metteur en scène Thomas Quillardet Théâtre du Fil de l'Eau 20 Rue Delizy 93500 Pantin Pantin



Lebruitduofftribune.com – 7 octobre 2018  
**LE BRUITDUOFF TRIBUNE**

LES SCENES ACTUELLES SANS TABOU NI TROMPETTES

# « TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES », THÉÂTRE AU LONG COU



**CRITIQUE. « Tristesse et joie dans la vie des girafes » – texte de Tiago Rodrigues – mes Thomas Quillardet – Jeune public, à partir de 10 ans. Durée : 1h20 – 4 Octobre au 18 Décembre : Théâtre de Chelles, Grande Halle de La Villette, T2G... dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.**

Thomas Quillardet met en scène un texte du Portugais Tiago Rodrigues présenté sous le sceau de spectacle pour adultes à partir de 10 ans. On peut penser au premier abord qu'il s'agit d'un spectacle pour enfants mais la finesse du metteur en scène permet justement d'élargir le public avec un spectacle à plusieurs lectures, celle de l'enfant et celle de l'adulte. Un panel de spectateurs qui se trouve un peu dans la même position que « Girafe », personnage central de cette pièce, une petite fille de 9 ans, qui est maintenant presque trop grande et trop mature pour son âge mais pas encore assez pour être une ado, dont Tiago Rodrigues nous conte la fugue.

Tiago Rodrigues décrit avec justesse cette petite fille venant de perdre sa mère et oscillant constamment entre son rêve d'enfant et la dure réalité du monde qui l'entoure. Son père est au chômage et ne peut donc plus lui offrir le satellite et sa chaîne préférée Discovery Channe. Impensable pour cette petite fille qui doit justement suivre une émission pour faire un exposé sur les girafes. Girafe va donc partir en ville avec son doudou, un petit ours en peluche qu'elle nomme Judy Garland, afin de trouver l'argent nécessaire pour l'abonnement au câble.

Telle une Alice moderne, Girafe découvre le monde et la vie au gré de ses déambulations dans une Lisbonne en lambeaux et en pleine crise économique. Le metteur en scène va faire grandir sa Girafe de la petite fille naïve à la pré-ado qui n'hésitera pas alors à faire mourir son ami imaginaire, le Mister Hyde sorti de son doudou, qui, comme celui de tous les enfants, ose tout et parle très mal. Il lui donne vie sur scène sous la forme d'un grand ours mal léché joué par le truculent Christophe Garcia. Au fil de rencontres plus improbables les unes que les autres, comme Tchekhov qui lui enseigne l'Art de l'écriture ou encore un premier ministre qui va succomber au chantage de la petite fille. Girafe, plus mature, retrouvera enfin son père et son foyer.

Thomas Quillardet parvient à l'aide de peu d'accessoires à intéresser les plus jeunes, quelques bruitages et quelques bouts de ficelle suffisent à faire voyager petits et grands au cœur de Lisbonne. La comédienne Maloue Fourdrinier interprète cette Girafe avec élégance, malice et fougue en cette Lisbonne désenchantée et hantée par ce froid premier ministre qui succombera au chantage de la petite fille pour écrire une loi scélérate, ou par « panthère », cet homme des rues inquiétant, ou par un flic à l'imparable logique, tous interprétés par le désopilant Marc Berman alors que Jean-Toussaint Bernat joue un père empli d'amour, d'espoir et de bonté.

Thomas Quillardet signe là un spectacle fin et délicat, une expérience unique pour ce jeune public qui découvre le théâtre pour enfants de la plus belle des manières, sans mièvrerie ou bouffonnerie, simplement avec poésie et ces mots justes qui expliquent aux enfants ce qui fait que la vie nous fait grandir mais aussi ce qui nous permet d'aller au-delà du deuil en avançant sans oublier.

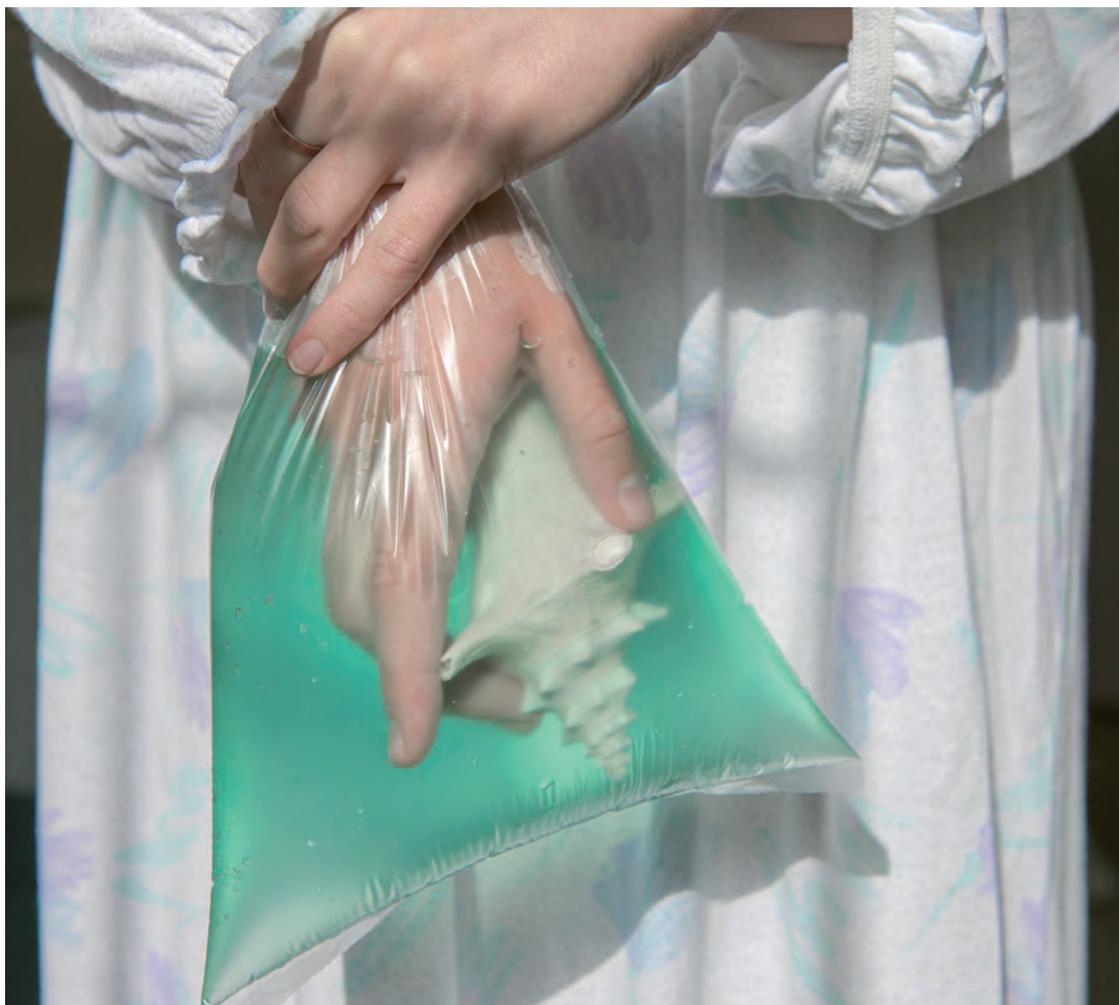
**Pierre Salles**

Publié le 7 octobre 2018

io n°90

## Festival d'Automne

#90 / Deflorian & Tagliarini — Quillardet — Rousset — De Keersmaeker — Rau  
El Conde de Torrefiel — Maciejewska — El Khatib & Cavalier — Okada — Marin  
Naharin — Herbin — Tobelaim — Nauzyciel — Béal — Short Theatre — CIRCa





Festival d'Automne

## TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES

MISE EN SCÈNE THOMAS QUILLARDET / THÉÂTRE ALEXANDRE DUMAS (SAINT-GERMAIN-EN-LAYE) LE 27 NOVEMBRE / LA VILLETTE GRANDE HALLE DU 29 NOVEMBRE AU 1ER DÉCEMBRE (vu au festival d'Avignon en juillet 2017)

« Comment trouver le bonheur en temps de crise ? Telle est la quête d'une fillette nommée Girafe dont le père au chômage ne parvient plus à payer la télévision câblée. »

### UNE SI GRANDE PETITE FILLE

— par Audrey Santacroce —

Girafe, c'est une petite fille poussée trop vite, parce que malgré ses neuf ans seulement elle est plus grande que les autres, et aussi parce qu'elle a perdu sa maman.

C'est qu'elle s'inquiète, Girafe, entre deux pages lues du dictionnaire qu'elle garde en souvenir pour son papa qui ne travaille pas. Parce qu'un papa qui n'arrive pas à faire ce qu'il faut pour mériter de l'argent, ça donne une petite fille privée de Discovery Channel, et ça, c'est intolérable. Alors Girafe, main dans la main avec Judy Garland, se lance dans une croisade pour réparer cette injustice. Avouons-le tout de suite : on aurait adoré être une enfant comme Girafe. Ou, au moins, l'avoir comme meilleure amie. Girafe, c'est une superhéroïne de l'enfance, toujours épaulée par son meilleur copain, Judy Garland, un ourson dépressif et suicidaire qui jure comme un charretier. C'est dire si le texte de Tiago Rodrigues, magnifiquement traduit par Thomas Quillardet lui-même, était casse-gueule. Une petite fille et un ours, incarnés par une comédienne adulte

et un comédien en babygro à oreilles, voilà qui, sur le papier, aurait pu nous donner des frissons d'angoisse. Il faut dire qu'on en a vu, du théâtre jeune public pas ou mal adapté aux plus grands. Et soudain, deux miracles. Les miracles, ce sont les entrées successives sur scène de Maloue Fourdrinier et de Christophe Garcia. Rarement on aura vu un duo fonctionner aussi bien que le leur, mettant d'accord les enfants, hilares devant les chapelets de gros mots de l'ours mal léché, et les adultes, dont les souvenirs d'enfance ressurgissent, un peu réarrangés parce qu'on aura beau ne pas vouloir l'admettre, nous avons tous été des enfants beaucoup moins cool que Girafe, lorsque celle-ci décide qu'il est temps de grandir.

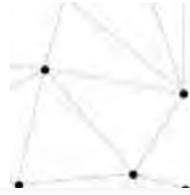


### Une ode à l'enfance retrouvée

Maloue Fourdrinier est Girafe, cette aventurière qui conquiert le monde à coups de Post-it, cette enfant si grande et si petite à la fois, sans jamais céder à la facilité de la caricature mais en lui insufflant toute la

poésie du monde. Thomas Quillardet est un créateur d'images. Son « Tristesse et joie dans la vie des girafes » nous en laissera non pas une, ce qui est déjà rare dans une époque où la création théâtrale est frioleuse et facile, mais deux, ce qui est inespéré. La première réside dans la poésie de ce père qui, en ombre chinoise, tente de continuer à faire vivre la mère dans sa mémoire et dans celle de leur fille. Ce père dépassé, ce père que Girafe fuit pour mieux le retrouver. La deuxième, c'est l'image finale, celle de Girafe enfin libérée, que nous ne révélerons pas pour ne pas gâcher le plaisir du spectateur. Terminons par ces mots : « Tristesse et joie dans la vie des girafes » est un grand texte, et la mise en scène de Thomas Quillardet se révèle à la hauteur. Voici un spectacle en apparence de bric et de broc, une ode à l'enfance retrouvée, une pièce qui a un cœur et qui a conquis le nôtre. Vite, vite, que cette équipe nous propose d'autres spectacles, nous voulons rêver encore un peu.

Artistikrezo.com - 16 novembre 2018



artistik  
rezo .com

Laissez-vous surprendre par la culture !



## Tristesse et joie dans la vie des girafes - T2G



Clara Journo

16 novembre 2018



**Girafe est une petite fille de 9 ans. Un peu sur le modèle de Candide, elle va de rencontre en rencontre, en traversant une Lisbonne dévastée par la crise économique.**

La pièce de Tiago Rodrigues emprunte les codes du conte. Mais il ne faut pas s'y tromper, ce n'est pas qu'une pièce pour enfant. Il y est question de crise économique, de deuils, de solitudes, de renoncements. Thomas Quillardet dresse la cartographie fluctuante du monde de Girafe et des représentations qu'elle en a.

**Spectacle également en représentation au Théâtre de Vanves/Panopée le Lundi 29 janvier à 20h30 et mardi 30 janvier à 19h30.**

[Source : communiqué de presse]



## THÉÂTRE



### Tristesse et joie dans la vie des girafes met en scène le parcours initiatique d'une petite fille

28 NOVEMBRE 2018 | PAR GABRIELLE DEGEORGE

Dans le cadre du festival d'Automne, le metteur en scène Thomas Quillardet présente la pièce du dramaturge portugais **Tiago Rodrigues**, *Tristesse et joie dans la vie des girafes*.

Nous sommes à Lisbonne, en 2008, un an après la crise financière qui ébranla l'économie du Portugal. Girafe, la protagoniste de l'histoire, vient de perdre sa mère; son père lui, au chômage, « a arrêté de mériter de l'argent à la fin du mois ».

Ce spectacle loufoque, pour tous spectateurs à partir de 10 ans, expose avec tendresse la vie d'une petite fille de 9 ans. Celle-ci souhaite réaliser un exposé sur la vie des girafes, mais son père ne peut plus payer l'abonnement au 'Discovery Channel'. Elle s'embarque alors sur une aventure avec son ours en peluche à travers les rues de Lisbonne à la recherche de quoi se payer un abonnement au Discovery Channel à vie.

**Thomas Quillardet** parvient à montrer dans une mise en scène sobre les pérégrinations de Girafe, jouée par Maloue Fourdrinier et de son ours, Judy Garland, interprété par Christophe Garcia, à travers la ville. Il raconte leur histoire avec des sons notamment, ceux des pas de la petite Girafe et de son grand nounours à ses côtés, ceux des voitures, des gens autour d'elle, un véritable panorama auditif de la ville. Avec simplement une toile relevée et dépliée par moments et des jeux de lumières, la scène se transforme régulièrement pour représenter les paysages changeants que parcourt Girafe.

A travers son flux constant de paroles, Girafe nous parle, comme dans un exposé, de sa vie et de son histoire, décrivant tout ce qui l'entoure. Elle nous parle entre autre du jeu qu'elle jouait avec sa mère qui consistait à chercher des mots dans le dictionnaire, et qui fait que son discours est parsemé de mots sophistiqués pour son âge. Girafe semble essayer de déchiffrer le monde à travers les mots. Quant à lui, l'ours en peluche Judy Garland a un discours tout à fait différent : celui-ci est truffé d'insultes et de vulgarités. Comme l'explique Thomas Quillardet, l'ours peut exprimer ce que Girafe, elle, ne peut pas dire: il extériorise la colère et la peine qu'elle ressent à l'intérieur.

Tristesse et joie dans la vie des girafes est l'histoire d'une Europe en crise vue des yeux d'un enfant. Girafe vit cette crise intensément, et malgré la litanie de son père, « tout va bien se passer », elle perçoit parfaitement le trouble qui s'est introduit dans la vie des adultes qui l'entourent. En plus de ce tourment, elle doit aussi faire face à la mort de sa mère et vivre son deuil à sa façon.

La force de cette pièce est donc de prendre au sérieux la tristesse et la colère que peut ressentir un enfant. Elle n'essaye pas de dissimuler ou d'ignorer les difficultés que peuvent affronter les enfants, et ces derniers pourront se retrouver dans le voyage initiatique ardu de cette petite fille.

A le Grande Halle de la Villette du 29 novembre au 1er décembre, au théâtre du fil de l'eau le 6 décembre et au théâtre de Gennevilliers du 14 au 18 décembre.

Visuel: © Pierre Grosbois

# spectacles



► Girafe est une Candide des temps modernes.

**Théâtre** / 29 novembre–1<sup>er</sup> et 6 décembre, et 14–18 décembre

## De quoi Girafe est-il le nom ?

UNE GAMINE EN FUGUE DANS UN PAYS EN CRISE, OU L'HISTOIRE DOULOUREUSE DU PASSAGE DE L'ENFANCE À L'ADOLESCENCE.

Quand le spectacle démarre, la mère de Girafe est déjà morte. Et son père, comédien au chômage, n'a plus d'argent pour payer la télé câblée dont elle a besoin afin de préparer son exposé. Aussi part-elle, en compagnie de son ours en peluche, en quête de la somme nécessaire pour payer l'abonnement à travers Lisbonne où elle découvrira, au fil de ses rencontres, une ville broyée par les politiques d'austérité. Quand il a écrit sa pièce, Tiago Rodrigues ne la destinait pas spécialement aux enfants. Le metteur en scène Thomas Quillardet, lui, en a fait un spectacle sur ce que grandir veut dire. ► **Tristesse et joie dans la vie des girafes. A partir de 10 ans.** Du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, Grande Halle de la Villette, Paris XIX<sup>e</sup>. Le 6 décembre au Théâtre du Fil de l'eau, Pantin (93) Du 14 au 18 décembre au T2G à Gennevilliers (92) [Festival-automne.com](http://Festival-automne.com).

Unfauteuilpourlorchestre.com – 2 décembre 2018

## *Un Fauteuil pour L'Orchestre*

**Tristesse et joie dans la vie des girafes, de Tiago Rodrigues, mise en scène Thomas Quillardet, La Villette, Grande Halle**

Déc 02, 2018 | Commentaires fermés sur Tristesse et joie dans la vie des girafes, de Tiago Rodrigues, mise en scène Thomas Quillardet, La Villette, Grande Halle



© Pierre Grosbois

**fff** article de **Nicolas Brizault**

**Tristesse et joie dans la vie des girafes.** Un spectacle déconcertant, voir inquiétant au début, on croit bêtement venir rire et s'étouffer de niaiserie jeunette et là, un ennui régulier s'abat sur nous. Etrange, étrange. Au Portugal, une petite fille a perdu sa maman, papa cherche du travail, un poids régulier issu des notes de la fillette. On ne comprend pas trop, on suit, entraîné plus ou moins. Et puis vient la clé, une des clés pour le moins, l'ours en peluche qui parle selon ses dimensions, tout petit dans les bras de la fillette il ne dit rien curieusement et dit « bordel enculé fait chier » quand il est grand, se plaint, de tout, de la vie, de la situation du pays, des gens, veut crever pour sans doute s'amuser plus.

La vie se développe alors, encore mieux qu'avec la gamine seule, ou avec son père adorable mais débordé de chagrins et de soucis financiers. La liberté apparaît, le jugement se construit. Le rire est là, la réflexion, le sérieux arrive, au travers d'une mini fugue où casse de banque, fabrique d'armes, risque de pédophilie et enfin passage superbe à un âge adulte, ou du moins ado bien dans sa peau, ayant enterré maman et un peu mieux compris le monde. Aucune lourdeur, juste des battements de cœur, des souvenirs qui cessent d'être trop vivant. Même Tchekhov apparaît, le dictionnaire s'offre et la vie des girafes explique tout, quasiment.

Le texte de Tiago Rodrigues est extrêmement construit, riche et qui plus est traduit par Thomas Quillardet lui-même, qui en a saisi et exploité toutes les finesses. La mise en scène ultra construite, celle qui nous faisait peur au début, semblant trop rigide, nous guide, nous prend par la main, les pas trop petits et les très grands, et tente de nous faire comprendre tout ce qui nous passe sous le nez, très souvent.

Le décor lui-même, bouge, grandit, se métamorphose, apparaît, et nous expose aussi, avec une efficacité splendide et sympathique, tout ce que l'on ne pensait pas trouver au tout début. Niaiseries et complexités absurdes restent au sol, écrasées et invisibles et l'enfance s'efface avec joie vers d'autres aventures. Nous n'avons plus peur, avançons !



### **« Tristesse et joie dans la vie des girafes »**

Créé au Festival d'Avignon en 2017, ce spectacle poursuit sa tournée dans le cadre prestigieux du Festival d'Automne. Il conte l'odyssée d'une petite fille de 9 ans, surnommée Girafe par sa maman récemment disparue. Pour tenter de combler le manque de ressources financières de son père au chômage, elle fugue et s'immisce dans le monde des adultes... Un magnifique récit de vie.

Pantin (93), Gennevilliers (92). Tournée : [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com).